

4^{ème} édition (2025)

"Pépinière Doctorale en Sciences Économiques et de Gestion " (PépiDoc SEGes CEMAC)

Hub de Recherche pour la Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC)

Labellisé par le Collège de Labélisation Scientifique de la FNEGE

« Accroître l'impact social et sociétal de la recherche grâce à l'intelligence artificielle »

25 au 27 novembre 2025

APPEL À PROPOSITION

Sélection et Bourse de la mobilité française pour les meilleurs Projets de Recherche à Impact Sociétal et Scientifique (PRISS)

I. CONTEXTUALISATION ET PROBLÉMATISATION

Depuis 2019, la Coopération française au Cameroun a mis sur pied un projet de mutualisation et d'accompagnement des jeunes chercheurs. Après deux éditions sous le concept de Doctoriales Inter-Universitaires (DoctIUs) en Sciences sociales au Cameroun, le concept de Pépinière Doctorale en Sciences économiques et de Gestion (PépiDoc SEGes) s'est étendu aux universités de la CEMAC. L'année 2025 marque sa 4^{ème} édition sous ce nouveau concept, soit 6 au total, dans le cadre général de cette initiative. Bien que les sociétés soient évolutives, et malgré les réussites enregistrées dans le cadre des éditions antérieures, le contexte de la CEMAC reste marqué par le triple enclavement qui demeure le constat majeur ayant rendu nécessaire la pérennité de ce projet.

Cet enclavement est structuré par trois principales difficultés que rencontrent les doctorants : le faible accès à la documentation scientifique et à la diversité interculturelle (lequel se manifeste par la faible participation aux colloques et autres activités intellectuelles) ; la limitation des ressources matérielles de production ou d'analyse des données par ces jeunes chercheurs ; le financement quasi-inexistant de la recherche locale par les gouvernements, associé au faible accès aux opportunités internationales existantes et effectives. Ces réalités sont des préoccupations régulièrement reconnues et exprimées par les institutions et communautés universitaires de la CEMAC, notamment, très récemment, à la 10^{ème} session ordinaire de la Conférence des Recteurs d'Universités et des Responsables d'Organismes de Recherche d'Afrique Centrale (CRUROR-AC) qui s'est déroulée à Yaoundé, les 04 et 05 mars 2025, sur le thème central : « Formation professionnelle et développement socioéconomique en Afrique Centrale : enjeux et défis pour l'intégration sous régionale », après celle de Ndjamen, les 13 et 14 septembre 2023, sur le financement des universités et la recherche scientifique.

Ce climat de la recherche, assombri par des difficultés, détériore la qualité des livrables escomptés des chercheurs, surtout les doctorants, assujettis à des délais qui, de plus en plus, sont sujets à la procrastination. Cela amenuise, soutient Bertrand MBATCHI (2010), « la capacité d'une société à produire, sélectionner, adapter, commercialiser et à utiliser le savoir s'avère (qui est) essentielle pour une croissance économique durable ». Pourtant, les préoccupations liées à l'utilisation, à la commercialisation, à la mise en valeur des produits finis de la recherche scientifique en Afrique restent

fondamentales, nécessitant, pour Jean-Marc ELA (2007), de faire l'inventaire « *des savoirs en jeu (...) et investir le terrain de l'intelligence* ».

Dès lors, en ce qui concerne spécifiquement le thème adopté pour la présente édition : **« Accroître l'impact social et sociétal de la recherche grâce à l'intelligence artificielle »**, il se situe dans la perspective constante de ce projet, qui est principalement celle d'exposer les stratégies les plus efficaces pour rentabiliser, valoriser la recherche doctorale en Afrique centrale, autant dire, produire des docteurs et des savoirs qui ont une influence réelle sur le cours de la société, surtout, sur les plans économique et managérial, en ce qui concerne les orientations singulières de ce projet. Après le thème de l'édition de 2019 sur la « *Génération Z, innovations digitales et gestion durable des organisations* », celui de cette année transporte la question digitale à son âge des grandes révolutions des « *soft technologies* » dans les laboratoires de la pensée-action ; des préoccupations dont Laurent Alexandre est devenu une sentinelle. En 2017, il s'attaque à la guerre entre l'Intelligence artificielle (IA) et comparativement à l'intelligence humaine, et par-là aux vertigineuses mutations que la première déclenche dans les modes de vie, et en particulier dans la conception de l'éducation. Comment faire pour que nos cerveaux biologiques restent complémentaires à l'IA ? Comment nos enfants pourront-ils augmenter leur niveau de compétitivité à partir de l'IA ? Comment l'éducation, non totalement darwinienne, trouvera-t-elle sa place à côté des cerveaux de silicium boostés par les moyens presque infinis des GAFAs et autres géants américains et chinois ? Au-delà de cette réflexion à laquelle invite Laurent Alexandre, en 2023, sous la plume de *La guerre des intelligences à l'heure de ChatGPT*, l'auteur montre que 200 millions d'utilisateurs sont conquis en quelques semaines par cette technologie qui s'est imposée très rapidement. Super-intelligence artificielle pour concurrencer les cerveaux humains, au prix d'une course mondiale, cet outil, dit-il, tombe au moment où l'humanité doit se rénover de fond en comble, alors que les dirigeants mondiaux et des structures d'envergure n'ont pas pris la mesure de la vague prête à submerger. Pour résumer ces inquiétudes, Jean-Marie Peretti (2022) questionne : « la révolution numérique améliore-t-elle l'impact social des entreprises ? ». Dans son *Vade-mecum du dirigeant-chercheur pour « produire du savoir et de l'action »* (2020), il aura déjà mis en lumière, avec Soufyane Frimousse, des ficelles importantes, abordant cette question devenue centrale, très actuelle et quotidienne, dans les sphères d'enseignement-apprentissage et de recherche.

Tel dans la légende du colibri racontée Pierre Rahbi (2007), le projet de "Pépinière Doctorale en Sciences Économiques et de Gestion " (PépiDoc SEGes CEMAC), Hub de Recherche pour la Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC) labellisé par le Collège de Labélisation Scientifique de la FNEGE depuis l'édition 2023, se propose de contribuer à la mutualisation des jeunes chercheurs, dans l'optique de réduire considérablement leur enclavement. La thématique de la présente édition cadre avec l'interrogation majeure, actuelle et sans frontière, ce d'autant plus qu'il s'agit, soutient Jacques Igalens (PépiDoc, 5 décembre 2024), de soumettre la science, ses acteurs et sa production, non pas prioritairement à l'efficacité ou au résultat final, mais surtout à la droiture, à la conscience et au temps, aux innovations contrôlées.

Loin d'un espace et d'un discours qui vise à enterrer l'IA dans le cimetière de l'oubli, la PépiDoc SEGes 2025 s'intéresse à ce thème, afin d'analyser les contours qui permettraient de mieux capitaliser l'IA en tant qu'outil de facilitation de la recherche, de désenclavement des chercheurs, de production des livrables féconds et à temps. Bref, il sera question de l'exploration de la façon dont l'IA peut servir la recherche - notamment dans les méthodologies de recueil de données et leur analyse (méthodes mixtes)

-, servir la société africaine qui, elle, pourra participer, à travers ces jeunes chercheurs, au développement de l'IA générative. Tout ceci, dans le respect des règles de l'art, prioritairement l'éthique, la rigueur et l'objectivité.

Dès lors, tout en restant ouvert à tous les sujets relevant du domaine des sciences économiques et de gestion, les propositions en lien avec la thématique de la présente édition sont davantage encouragées. Lesdits travaux et les communications des séniors pourraient porter sur les axes suivants, non exhaustifs :

- Histoire, gloire et avenir de l'Intelligence artificielle (IA).
- IA : entre humanisme et impérialisme économique.
- Impact de l'IA sur la transformation et la performance des entreprises en Afrique.
- L'économie de l'IA : de « l'omni-sectorialité » aux métiers spécialisés de l'avenir.
- L'engagement des jeunes africains dans l'économie sociale.
- L'IA et la question des *big data*.
- L'IA et la révolution de la Fonction de Veille plurielle en Afrique.
- L'IA et la révolution de la Fonction Ressources Humaines en Afrique.
- L'IA : formalisation vs informalisation en Afrique
- Les usages de l'IA dans le cycle de la recherche : de la construction de l'objet à la dissémination des résultats.
- Les usages socioprofessionnels de l'IA.
- Rhétorique, esthétique et éthique de l'IA.

Ainsi, mettant en symbiose des jeunes chercheurs, doctorants de la CEMAC et du Maroc (pays ami au programme, ayant montré son fort intérêt au projet, sans être dans la course pour la bourse), la « Pépinière doctorale » a la finalité de « produire le savoir et l'action » dans un contexte requérant de plus en plus de la résilience et du toilettage managérial, de nécessité de développer des stratégies et des équations antifragiles adaptées à la domption et gestion des incertitudes (Taleb, 2013 ; Igalens, Peretti et Scouarnec, 2021 ; Frimousse 2022).

II. PROBLÈME, STRATÉGIE ET OBJECTIF

Le problème que PépiDoc veut résoudre est le triple enclavement des jeunes chercheurs de la CEMAC comme sus-indiqué, relatif à la limitation des ressources, moteur de la procrastination et du non-respect des délais des livrables des travaux de recherche à leurs institutions universitaires d'appartenance. Cela est aussi à l'origine de nombreuses thèses soutenues sans impact sur les plans épistémologique, méthodologique et téléologique. Ce qui participe à la dévaluation des résultats des recherches doctorales en sciences économique et de gestion, tout en bafouant l'autorité de l'auteur de la thèse et celle de tous les acteurs du champ scientifique concerné, ainsi que leurs institutions.

Dès lors, ce projet se propose de contribuer à une meilleure valorisation des jeunes chercheurs africains, principalement ceux de la CEMAC, en sciences économiques et de gestion, à travers la stratégie dite d'« **AIRC** » (Accompagnement Institutionnel à la Recherche Compétitive). Plus explicitement, il s'agit d'une stratégie de compétition entre des doctorants de plusieurs nationalités et aires géoculturelles à travers la présentation de leurs projets ou des résultats provisoires de leurs

recherches, en facilitant la confrontation et l'esprit critique. Au terme de ce challenge, les meilleurs sont bénéficiaires des bourses de mobilité, prenant en charge leur séjour dans des laboratoires scientifiques mieux fournis.

L'**objectif principal** du projet reste toujours de mutualiser les doctorants (candidatures féminines encouragées) de la CEMAC en sciences économiques et de gestion et leur offrir un cadre propice qui leur permet de s'exprimer sur leurs travaux de recherche, d'harmoniser les méthodologies innovantes tout en promouvant l'interdisciplinarité, et de les accompagner à cadrer leurs recherches sur des thématiques pertinentes, d'actualités, ayant de réels impacts sociétaux, à travers les observations critiques substantielles des universitaires et entrepreneurs seniors.

III. PROTOCOLE, CALENDRIER ET LOCALISATION DU LIEU DE L'ÉVÈNEMENT

Protocole du PRISS : il comprend les 07 points respectifs suivants, cadrés sur 10 pages Word au maximum : (1) identification du postulant (nom et prénom, institution académique et contacts WhatsApp et email) ; (2) Titre de la recherche ; (3) Contexte et problème (4) Problématique (y compris la revue de la littérature, Questions de recherche, Hypothèses de recherche, Objectifs de Recherche ; (5) Cadrage théorique et Méthode d'investigation et d'analyse ; (6) Bibliographie ; (7) Intérêts de la recherche (avec précision de la capacité de Retour sur investissement).

Le fichier du projet, rédigé en police Arial Narrow ; taille 12 ; interligne 1,15 ; espacement 1,5 doit être au nom du candidat, précédé de la mention PRISS_PépiDoc25 (Ex : PRISS_PépiDoc25_NGANGO-Georges) ; accompagné de la liste de sélection en thèse, en un seul fichier pdf. À transmettre par email, à pepidoccemac.seges22@gmail.com après inscription sur le site de SciencesConf <https://pepidoccemac4.sciencesconf.org/>

✓ **Calendrier** :

- **26 mai 2025** : Diffusion de l'Appel à proposition ;
- **10 septembre 2025** : délai de soumission de la proposition 1, les auteurs sont invités après inscription à soumettre le résumé de leurs contributions via le site de la conférence : <https://pepidoccemac4.sciencesconf.org/> et par mail ci-dessus, en version Word du PRISS (Projet de Recherche à Impact Sociétal et Scientifique), selon le protocole ci-dessus,
- **19 septembre 2025** : Jurys d'examen et de sélection des PRISS ;
- **26 septembre 2025** : Notification des heureux postulants et précision des détails relatifs aux modalités de prise en charge ;
- **24 octobre 2025** : délai de soumission de la version PowerPoint des PRISS retenus, selon le protocole ci-dessus, en police Arial Narrow ; taille minimale d'écriture = 32 ; animation harmonisée ; 20 slides au maximum. Soumission du Poster Scientifique (*design* d'une page, pour le Concours du M-PoS) ;
- **07 novembre 2025** : Jury de classement thématique des propositions et adoption de l'agenda définitif de PépiDoc SEGes 2025 ;
- **25 au 27 novembre 2025** : tenue de la 4^{ème} édition de la "Pépinière Doctorale en Sciences Économiques et de Gestion " (PépiDoc SEGes 4).

- ✓ **Lieu** : la 4^{ème} édition de la "Pépinière Doctorale en Sciences économiques et de Gestion" pour la CEMAC se déroulera en mode phygital à Yaoundé, à l'Institut Français du Cameroun à Yaoundé.

IV. COMITE STRATÉGIQUE ET D'ORGANISATION

- ✓ **Comité d'organisation opérationnelle et secrétariat technique**
Bertin Léopold KOUAYEP
Elias Perrier NGUEULIEU
Sidonie DJOFACK
Soufyane FRIMOUSSE
Jean Paul MAMBOUNDOU
Vincent de Paul NGOUFFO
- ✓ **Gestion institutionnelle / Ambassade de France & Institut Français du Cameroun (IFC)**
Muriel Piquet-Viaux
Stéphanie Mailles Viard
Christelle NILBA MBA
Regis Guillaume
Armel AHMED-DOUDOUDA
- ✓ **Ministère de l'Enseignement Supérieur du Cameroun**

COMITE SCIENTIFIQUE

Abdellatif CHAKOR : Université Mohammed V de Rabat
Abdellatif EDDAKIR : ENCG de Fès - Université Sidi Mohamed Ben Abdellah;
Abdellatif KOMAT : Université Hassan II ;
Abdeslam CHRAIBI : ENCG de Tanger - Université Abdelmalak Essaâdi-Tetouan;
Adama BA: Université Alioune Diop -Bambey;
Abdeslam BOUDHAR: Université Sultan Moulay Slimane -ENCG Béni Mellal
Ahmed MAGHNI : ENCG de Tanger – Université Abdelmalak Essaâdi-Tetouan;
Aline SCOUARNEC : Université de Caen;
André BOYER : Université de Nice & IPAG ;
Antoine NGAKOSSO : Université Marien Ngouabi, Brazaville, Congo;
Amira BERRICHE : IAE-Université de Lille;
Aziz SAIR : ENCG Dakhla - Université Ibn Zohr ;
Banacer HIMMI: ISPITS - Université Mohammed 5 de Rabat;
Benoît Desmarchelier : Université Sorbonne Paris Nord;
Bernoît DEMIL : IAE - Université de Lille;
Bertin Léopold KOUAYEP : Pôle Universitaire Paris-Ouest, ICD- Paris & ESCG -Yaoundé.
Camal GALLOUJ : Université Sorbonne Paris Nord;
Chafik BENTALEB : Université Cadi Ayyad ;
Céline NOAH, Université de Yaoundé II ;
Christine Dugoin CLÉMENT : IAE Paris Sorbonne;
Claudette ANEGA NKOA : Université de Yaoundé II et ESCG de Yaoundé ;
Daouda COULIBALY: EDC Business School Paris;
Désire AVOM : Université de Yaoundé II ;

Dieudonné MIGNAMISSI : Université de Yaoundé II ;
Driss HELMI: ENCG Oujda - Université Mohamed 1er;
Emmanuel MBETIDE BESSANE : Université de Bangui, RCA;
Emmanuel KAMDEM : Université de Douala
EI Mehdi KAIL : ISPITS - Université Mohammed 5 de Rabat;
Fady FADEL: Groupe IGS -France;
Faouzi BENSEBAA : Université Paris X- Nanterre ;
Fatima ARIB: ENCG Marrakech;
Fatou DIOP SALL: Université Cheikh anta Diop, Dakar;
Florence NOGUERA : Université Paul Valéry Montpellier 3 - Présidente de l'AGRH;
Fortuné ETOKA : Université Marien Ngouabi, Brazzaville, Congo;
François SILVA : ICD-Paris;
Francisco Baptista GIL: Professeur à l'Université d'Algarve, Portugal
Fredj JAWADI : IEA – Université Lille;
Gabriel RIMABAYE : Université de Ndjamena, Tchad;
Georges WANDJI : Université de Dschang ;
Georges Bertrand TAMOKWE PIAPTIE: Université de Douala;
Georges KOBOU : Université de Yaoundé II;
Giles ETOUNDI : Université de Douala ;
Ghizlane BENRREZOUQE : ENCG Oujda - Université Mohamed 1er;
Gustave Georges MBOE : Université de Dschang ;
Gwenaëlle ORUEZABALA : Nantes Université ;
Hicham ABDELKHALIK : ISPITS de Rabat (Maroc)
Hamri HICHAM : ENCG-Agadir - Université Ibn Zohr;
Hendrik EIJSBERG : Cergy Paris Université;
Henri TEDONGMO TEKO : Université de Yaoundé I ;
Hind GHIFFI: Université de Bordeaux ;
Hymette Laure FANGUE DJIOZE : Université de Dschang;
Ibtissam GANNOUN : ISGS, Université de Sousse (Tunisie)
Idrys Fransmel OKOMBI : Université Marien Ngouabi, Brazzaville, Congo;
Isabelle Liotard : Université Sorbonne Paris Nord;
Ismaelline EBA NGUEMA : Université Omar Bongo (Gabon)
Jacques IGALENS : IAS & AGRH - Université de Toulouse Capitole
Jean DOUANLA: Université de Dschang ;
Jean Claude NGNINTEDEM : Université de Ngaoundéré ;
Jean François NGOK EVINA : Université de Douala et ESCG de Yaoundé ;
Jean Michel PLANE : Université Paul Valéry Montpellier 3 ;
Jean Paul MAMBOUNDOU : INSG Libreville Gabon ;
Jean-Marie GANKOU : Université de Yaoundé II ;
Jean-Marie PERETTI : ASMP et Chaire Innovation et Changement de l'ESSEC-Paris ;
Jean TCHITCHOUA : Université de Yaoundé II ;
Jérôme CABY : FNEGE;
Joseph Chrétien NZOMO: Université de Dschang ;
Joseph Massil KENECK : Université de Yaoundé II ;
Joseph Pasky NGAMENI : Université de Dschang ;
Julie CHRISTIN-MOULINS ; Université d'Aix-Marseille;
Kais MABROUK : Doyen MUNIVERSITY & Université AMILCAR;
Khadija ANGADE, l'Université In Zohr, Agadir ;
Latifa DIANI : ENCG Meknès, Université Moulay Ismail ;
Laurent CAPPELLETTI : CNAM;

Laurence NKAKENE : Université de Yaoundé II;
Léopold LESSASSY : IAE- Université Grenoble Alpes;
Marc BIDAN : Université de Nantes / CAMES ;
Marc RAVELONANTOANDRO : Université Catholique de Madagascar ;
Marie-Noëlle CHALAYE : IAE de Brest;
Martin MATHIEU : Cergy Paris Université;
Maurice FOU DA ONGODO : Université de Douala;
Math MAZRA MOUSSA: Université de Maroua;
Mbaye Fall DIALLO : Université de Lille;
Mehrdad VAHABI : Université Sorbonne Paris Nord;
Michèle Guillaume HOFNUNG : Institut de la médiation ;
Miloud DAOUD : ENCG-FES ;
Mohamed OUDGOU : Université Sultane Moulay Slimane, l'ENCG Beni Mellal Maroc
Mohamed KARIM KEFI: IDRAC Business School;
Mounia BENABDALLAH : Université de Toulon
Nathalie COMMEIRAS : Université de Montpellier 1;
Ndiouma NDOUR : Université de ZIGUINCHOR;
Nestor DJIMASRA NODJITIDE : Université de Ndjamen, Tchad ;
Nizar GALLOUJ: ENCG Oujda - Université Mohammed 1er;
Olivier BACHELARD: - EM Lyon - IAS;
Olivier COLOT : Université de Mons - Belgique ;
Olivier MAMAVI: Paris Business School;
Ouafae ZEROUALI OUARITI : ENCG-Agadir-Université Ibn Zohr;
Oumlil RACHID : ENCG-Agadir ;
Pascale DE ROZARIO : Conservatoire national des arts et métiers CNAM ;
Patricia W. CUMMINS: Virginia Commonwealth University;
Patrick DAMBRON : ASMP Paris ;
Paul DJEUMENE : Université de Ngaoundéré ;
Paul KANUANURA : Institut Mandela ;
Paul-Crescent BENINGA : Université de Bangui;
Rachid FARES : Université Mohammed VI (Maroc)
Rachida JALLA : Université Hassan II ;
Rachid EI BETTIOUI : Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc;
Redouane OUBAL : ISPITS de Kénitra (Maroc)
Régis GUILLAUME : Conseiller Enseignement Supérieur et Recherche-Cameroun;
René Guy OMENGUELE : Université de Dschang ;
Roger MONDOUE, Université de Dschang ;
Rovier DJEUDJA: Université de Yaoundé II ;
Roukatou épse ABOUBAKAR, Université de Garoua, Cameroun
Said MDARBI : Université Hassan2 Casablanca ;
Said AGOUJIL: ENCG Meknès - Université Moulay Ismail;
Samuel FOSSO WAMBA: Toulouse Business School;
Sana QARROUTE : ENCG Oujda - Université Mohamed 1^{er} ;
Serges Francis SIMEN : Université Cheikh Anta Diop, Dakar – Laboratoire (LAED);
Sidonie DJOFACK : Université de Yaoundé II ;
Sigismond Hervey MVELE: Université d'Ebolowa;
Soufyane FRIMOUSSE : ASMP-Université de Corse ;
Soumaya DLIMI : Université Hassan II ;
Soumia MEKKAOUI : ENCG Agadir, Université Ibn Zohr, Maroc;
Valérie ZWILLING : Université Paris Cergy ;

Viviane ONDOUA BIWOLE : Université de Yaoundé II ;
 Taoufiq YAHYAOUÏ : ENCG Béni Mellal - Université Sultane Moulay Slimane ;
 Yassir ABOABDELLAH : ISPITS de Rabat (Maroc)
 Zineb MIKDAM : ENCG, Université Moulay Ismail-Meknès;

Partenaires : Académiques / Scientifiques / Institutionnels



Entreprises partenaires et Média

